

RAYMOND QUÉRAT, LE PÈRE DU MUSÉE LOUISON BOBET

Raymond Quérat, 83 ans, est l'ancien receveur de Saint-Méen-le-Grand, la ville natale du coureur Louison Bobet. Il a créé le musée dédié au champion, il est d'ailleurs cité dans l'article que Wikipédia consacre à Bobet.

Je suis entré à 17 ans comme auxiliaire au centre de tri de Rennes. J'ai passé trois concours (préfecture, SNCF, PTT), je les ai tous eus mais les PTT ont été les premiers à m'appeler. J'ai commencé à Paris 84, bureau de poste sans facteurs, dans le 9^e arrondissement, où j'assurais toutes les fonctions, du guichet aux services de l'arrière. J'ai été reçu au concours de contrôleur quatre ans plus tard mais pour revenir en Bretagne c'était encore plus difficile avec ce grade ! J'ai donc été obligé de faire 10 ans à Paris et j'ai d'ailleurs renoncé au concours d'inspecteur à cause de ça. J'ai finalement été muté à Saint-Nazaire, où j'ai travaillé durant 4 ans, avant d'intégrer la brigade de réserve de l'Ille-et-Vilaine : j'ai fait durant 5 ans des remplacements. C'est très formateur car on était souvent tout seul dans un bureau qu'on ne connaissait pas. Reçu au concours de contrôleur divisionnaire, je suis parti au centre de formation de Rennes durant 10 ans, au moment de la mise en place du réseau Chéops : on formait les postiers et on allait installer les matériels informatiques dans toute la Bretagne. J'ai ensuite voulu retourner sur le terrain et j'ai été nommé receveur du bureau de poste de Saint-Méen-le-Grand, le seul que j'ai fait comme receveur, un bureau de 2^e classe, avec 12 facteurs.

Il se trouve que Louison Bobet était natif de cette commune où son père tenait une boulangerie, et où il est inhumé. Pour notre anniversaire de mariage, mon épouse m'offre le livre de Jean-Paul Ollivier sur Louison Bobet. On est en janvier 1993, et je m'aperçois qu'on va fêter les 10 ans de sa disparition le 12 mars. Je vais donc voir le maire, Jean Guégau, qui me dit prévoir juste un dépôt de gerbe, mais il est d'accord pour que je fasse quelque chose. Je contacte Maryse Bobet, sa fille qui vit à Grenoble, qui m'envoie trois volumineux cartons d'objets de son père : maillots, coupes, breloques et même son dernier vélo. Dans le



Jean-Louis Valain, président actuel du musée, Raymond Quérat et le juge Renaud Van Ruymbeke.

bureau de poste, le vendredi 11, avec mon épouse, nous aménageons un circuit présentant tous ces objets. Le samedi 12 mars, j'avais prévu d'ouvrir le bureau exceptionnellement jusqu'à 17h, on n'a pas pu fermer avant 19 h tant on a eu du monde ! Le correspondant d'Europe 1, François Coulon, est venu de Nantes, il est resté toute la journée, chaque heure il y avait un flash en direct sur l'antenne, on a eu par exemple la visite de la nourrice des enfants de Louison Bobet,

qui a raconté des anecdotes sur son élégance, son souci d'essuyer ses marques de sueur à l'arrivée des courses avant de paraître devant les journalistes...

Face à ce succès, le maire voulait aller au-delà. On a évoqué un musée, sans vraiment y croire, il m'a demandé de m'en occuper. Un jeune animateur d'une radio locale m'a bien aidé. La mairie a fourni un local. Maryse m'avait dit de garder tous les objets envoyés, et elle m'en a transmis de nouveaux. D'autres ont alimenté le musée : le fils de Raymond le Bert, le masseur de Louison Bobet, m'a procuré son maillot de champion du monde. Ouest-France m'a permis de lancer un appel aux dons et j'ai reçu environ 500 courriers, dont des lettres d'encouragement, des souvenirs sur Bobet, etc. Une dame de Cannes m'a transmis un glaïeul que Louison avait lancé à la foule lorsqu'il était allé courir à Cannes sur la piste qui porte son nom, elle l'avait gardé depuis. C'est le préfet de région qui a fait l'inauguration du musée, à l'occasion d'une venue dans le secteur, il nous a dit être fan de vélo. Le musée existe toujours, il s'est agrandi d'une deuxième salle en 2013, avec les conseils de Jean Bobet, son frère, qui a eu lui-même une belle carrière cycliste, ayant participé à plusieurs tours de France avant de bifurquer vers le journalisme.

On a reçu plein de visites, comme par exemple la fille de Jacques Anquetil qui avait un projet de musée sur son père, projet qui n'a jamais abouti. Mais aussi Raphaël Géminiani, Jean-Marie Leblanc,